

EL JARDÍN Y LA TERRAZA DEL ARZOBISPO

Este espacio urbano, situado en el corazón del notable Patrimonio, encarna toda la huella del tiempo que percibe el visitante al descubrir Narbona: la antigüedad ha dejado su huella, la Edad Media ha echado raíces, la época clásica se ha adaptado y el mundo contemporáneo configura su entorno de vida.

El vasto terraplén que sostiene el Jardín Arzobispal se construyó a principios del siglo XVII. Originalmente albergaba los fosos que rodeaban las murallas medievales de la ciudad, de origen antiguo. Cuando se construyeron en los siglos XIII y XIV, el coro de la Catedral de Saint-Just y Saint-Pasteur y el Palacio Arzobispal se asentaron sobre él.



De este a oeste, el jardín ofrece ahora una vista exterior del edificio del Sínodo, coronado por la muralla, entre la Torre de la Gran Escalera (siglo XVII) y la Torre del Sínodo/Torre de los Archivos (siglo XIV).



Continúa hacia el crucero inacabado de la catedral pero finaliza dando paso al muro y contrafuertes del claustro donde aún son visibles algunos matacanes que dan testimonio del antiguo sistema defensivo.

A lo largo de la calle Gustave Fabre, un muro de contención delimita el jardín. Reemplazó un acueducto construido alrededor de 1670 que transportaba agua desde el río Robine hasta la fuente de la Place du Forum, el punto más alto de la ciudad.

Durante los acontecimientos vinícolas, hasta el 10 de julio de 1907, Narbona permaneció ocupada por 10.000 soldados, y gran parte del 139.º Regimiento de Línea acampó en el «jardín del museo».

El jardín lleva desde hace tiempo este nombre en referencia a los restos galorromanos que se exhibían allí al aire libre, entre los parterres de estilo francés, cerca del Museo de Arte e Historia (actualmente Ruta del Arte del Palacio-Museo de los Arzobispos).



Además, en 1933, la Comisión Arqueológica y Literaria de Narbona eligió este lugar simbólico para instalar la estela dedicada al fundador del museo, Paul Tournal (1805-1872).

Entre tejos, cedros centenarios y plátanos se encuentran una columna y un olivo donados en 2001 y 2007 por la ciudad italiana de Grosseto. La columna lleva la inscripción «Grosseto Narbonne d. C. MMVII»; procede de la Piazza delle Catene, donde se reemplazaron los hitos durante la remodelación peatonal de las murallas de los Médici.

Alrededor de la fuente y del reloj de sol, realizados por ingenieros italianos, se lee el lema en latín "tempora labuntur more fluentis aquae", recordándonos que "el tiempo fluye como el agua que fluye".

La terraza, construida a mediados del siglo XIX, cubría los comercios situados en la calle Jean-Jaurès.

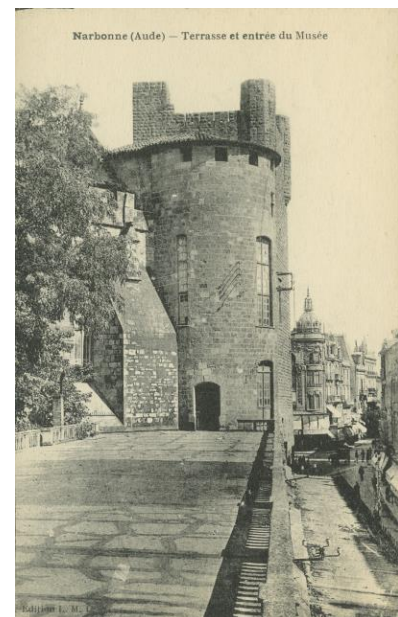
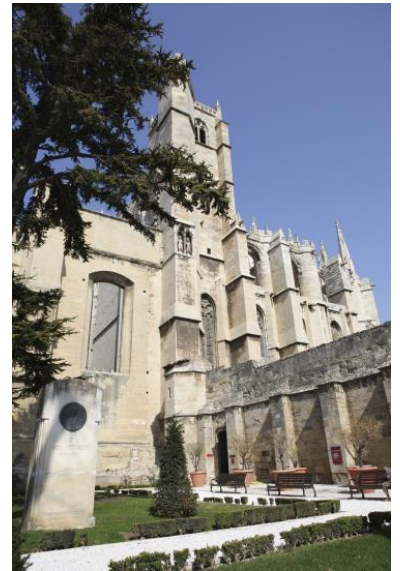
Ante la aparición de problemas de impermeabilización y filtraciones de agua, el Ayuntamiento de Narbona encargó las obras al estudio de arquitectura de Carcassonne, Caroline Serra. La decisión original de aplicar un tratamiento contemporáneo a este espacio, en colaboración con el Arquitecto de la Construcción de Francia, se tomó en 2011.

El acero corten se distingue por su superficie recubierta de una gruesa capa de óxido de hierro que lo protege de la intemperie. La humedad le confiere una pátina expresiva que combina a la perfección con otros materiales como la piedra y la madera; por ello, se utiliza cada vez más como elemento decorativo en la arquitectura y el arte, principalmente en la escultura al aire libre.

La terraza de 600 m² está ocupada por una planta de 124 m², a la que se accede mediante una rampa adaptada para personas con movilidad reducida y revestida con chapa de acero. Este mirador ofrece una vista única de la fachada oeste del Palacio Arzobispal, con vistas a la cubierta verde de sedum.

Desde 2014, el Ayuntamiento ha adquirido el Banco Público de la artista Lilian Bourgeat, que ofrece una interacción entre el espectador y el objeto: este banco público, 2,5 veces más grande, tiene la categoría de una obra de arte, pero es funcional porque puede usarse como asiento.

© Fotos: Ayuntamiento de Narbona, Archivo Municipal y Departamento de Comunicación.



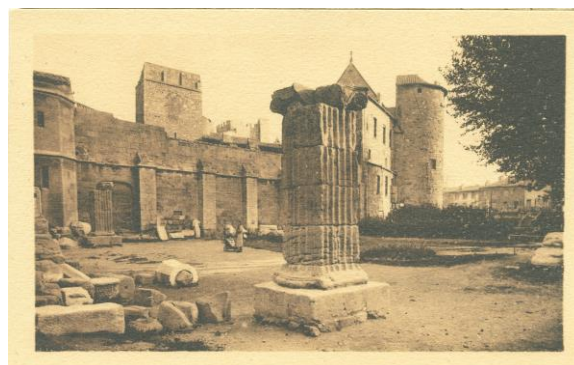
LE JARDIN ET LA TERRASSE DE L'ARCHEVÊCHÉ

Cet espace urbain, situé au cœur du Site patrimonial remarquable, rassemble à lui seul ce que le visiteur perçoit de l'empreinte du temps lorsqu'il découvre Narbonne : l'Antiquité a laissé son tracé, le Moyen Âge s'est ancré, l'ère classique s'est adaptée et le monde contemporain y façonne son cadre de vie.



Le vaste remblai qui supporte le jardin de l'Archevêché a été aménagé au tout début du XVII^e siècle. Il accueillait initialement les fossés qui ceinturaient les remparts médiévaux de Cité, d'origine antique. Au moment de leur construction aux XIII^e et XIV^e siècles, le chœur de la cathédrale Saint-Just et Saint-Pasteur et le palais des Archevêques y prirent appui.

D'est en ouest, le jardin offre aujourd'hui un angle de vue extérieur sur le bâtiment des Synodes surmonté par la courtine du rempart, entre la tour du Grand Escalier (XVII^e siècle) et la tour des Synodes / tour des Archives (XIV^e siècle).



Elle se poursuit vers le transept inachevé de la cathédrale mais s'interrompt, cédant place au mur et aux contreforts du cloître où quelques mâchicoulis sont encore visibles et témoignent de l'ancien système défensif.

Le long de la rue Gustave Fabre, un mur de soutènement marque la limite du jardin. Il a remplacé un aqueduc construit vers 1670 qui conduisait l'eau de la Robine jusqu'à la fontaine de la place du Forum, point le plus élevé de la ville.

Lors des événements viticoles, jusqu'au 10 juillet 1907, Narbonne étant restée occupée par 10 000 soldats, une grande partie du 139^e régiment de ligne établit son campement dans le « jardin du musée ».

Le jardin a longtemps porté ce nom en référence aux vestiges gallo-romains qui y ont été exposés en plein air, parmi les parterres à la française, à proximité du musée d'art et d'histoire (actuel parcours d'Art du Palais-Musée des Archevêques).



Aussi, en 1933, la Commission Archéologique et Littéraire de Narbonne choisit ce lieu symbolique pour y implanter la stèle dédiée au fondateur du musée, Paul Tournal (1805-1872).

Parmi les ifs, cèdres centenaires et platanes, figurent une colonne et un olivier offerts en 2001 et 2007 par la Ville italienne de Grosseto. La colonne porte l'inscription *Grosseto Narbonne a.d. MMVII*; elle provient de la « Piazza delle Catene », où les bornes ont été remplacées lors du réaménagement piétonnier de l'enceinte Médicis.

Autour de la fontaine et du cadran solaire réalisés par des ingénieurs italiens, court la devise latine « *tempora labuntur more fluentis aquae* », rappelant que « le temps s'écoule comme l'eau qui coule ».

La terrasse aménagée au milieu du XIX^e siècle recouvrait les commerces situés rue Jean-Jaurès.

Avec l'apparition de problèmes d'étanchéité et d'infiltrations, la Ville de Narbonne a engagé des travaux confiés à l'Atelier d'architecture carcassonnais Caroline Serra. Le choix original du traitement contemporain de cet espace, en lien avec l'Architecte des Bâtiments de France, a été réalisé en 2011.

L'acier Corten se distingue par sa surface recouverte d'une épaisse couche d'oxyde de fer protégeant l'acier contre les intempéries. L'humidité lui confère une patine expressive, en harmonie avec d'autres matériaux tels la pierre et le bois; c'est pourquoi il est de plus en plus utilisé comme élément accentueur en architecture et dans l'art, principalement en sculpture d'extérieur.

Les 600 m² de terrasse sont occupés sur 124 m² par un plancher auquel on accède en empruntant une rampe adaptée au public à mobilité réduite et bordée de feuilles d'acier. Ce belvédère offre ainsi un point de vue inédit sur la façade ouest du palais des Archevêques, en regard avec la toiture végétalisée, plantée de sédum. Depuis 2014, la Ville a fait acquisition du *Banc public* de l'artiste Lilian Bourgeat proposant une interaction entre le spectateur et l'objet : ce banc public, surdimensionné de 2.5 fois, a statut d'œuvre, néanmoins fonctionnelle car on peut s'y assoir.

© Photos : Ville de Narbonne, Archives municipales et service Communication.

